

Projet Compter Midi-Pyrénées

Quels déterminants de la fidélité des adhérents de coopératives agricoles ?

Valérie BARRAUD-DIDIER

Maître de Conférences INP-ENSAT

Dynamiques Rurales

valerie.barraud-didier@ensat.fr

Marie-Christine HENNINGER

Maître de Conférences Université Toulouse le Mirail

Dynamiques Rurales

marie-christine.henninger@univ-tlse2.fr

Cette communication présente un volet d'une recherche dont l'objectif est de clarifier la relation entre un agriculteur et sa coopérative. Ce volet s'intéresse à la fidélité des agriculteurs adhérent à une coopérative. Les résultats qui seront présentés sont basés sur le traitement de 322 questionnaires administrés à des agriculteurs dont les exploitations agricoles sont implantées en région Midi-Pyrénées et dont les coopératives relèvent du secteur approvisionnement-céréales.

Dans ce secteur, caractérisé par un accroissement de la volatilité des prix des matières premières, les dirigeants des coopératives donnent priorité à la « conservation » de leurs adhérents, condition incontournable à de bons résultats économiques. Cette préoccupation est d'autant plus vive que les coopératives agricoles font face à un mouvement de baisse du nombre d'exploitations agricoles et donc du nombre d'adhérents potentiels. Ainsi, pour les dirigeants de coopératives agricoles, inciter les adhérents à être fidèles est aujourd'hui une réelle nécessité pour maintenir la relation privilégiée entre la coopérative et ses adhérents inscrite sur un périmètre territorial statutaire.

Comment se comporte l'agriculteur en terme de fidélité vis-à-vis de sa coopérative ? Quelle est la part de ses achats d'intrants et de vente de céréales effectuée avec celle-ci ? Peut-on encore parler de relation exclusive entre un agriculteur et une coopérative ? Quel est le portrait d'un agriculteur fidèle ? Les résultats présentés tenteront d'apporter une réponse à ces questions. Ils permettront également d'éclairer la question de l'ancrage territorial d'une coopérative abordé au travers des liens noués par la coopérative avec ses adhérents

Nous avons testé deux types de variables susceptibles d'affecter le comportement de fidélité : des variables d'attitudes liées aux adhérents, l'implication et la confiance que ces derniers portent à leurs dirigeants, et des variables caractérisant la coopérative (taille), l'exploitation agricole (taille, stockage à la ferme) et l'adhérent (âge, nombre d'années d'adhésion à la coopérative, niveau de formation).

Les attitudes d'implication et de confiance

La confiance. La confiance peut être définie comme un état psychologique comprenant l'acceptation d'une vulnérabilité fondée sur des croyances concernant les intentions ou le comportement d'une autre personne (Rousseau et al., 1998). Les travaux de Shapiro et al. (1992) et de McAllister (1995) montrent que la décision de faire confiance est tributaire de processus qui peuvent être à la fois réfléchis et cognitifs ou émotionnels et affectifs, processus fondés sur l'évaluation de caractéristiques de l'autre partie (compétence, fiabilité, sérieux...).

Ces caractéristiques diffèrent selon le référent de la confiance : le supérieur hiérarchique ou les dirigeants. Nous fondant sur les travaux de Campoy et Neveu (2006) qui proposent un instrument de mesure spécifique à la confiance dans les dirigeants, nous avons adapté cet instrument au contexte des coopératives. Trois dimensions caractérisent cette confiance dans les dirigeants : la compétence, l'intégrité (honnêteté, sincérité, respect des promesses), le respect et la communication (information et communication régulière). Les deux premières dimensions se réfèrent à une confiance calculée (basée sur une analyse réfléchie et rationnelle des « pour et contre » motivant la décision de faire confiance ou non), la dernière à une confiance affective (basée sur un attachement affectif découlant de la proximité mutuelle existant entre les deux partenaires). La direction d'une coopérative étant bicéphale, nous distinguons la confiance dans les dirigeants coopérateurs (les agriculteurs membres du conseil d'administration) et la confiance dans les dirigeants gestionnaires.

L'implication. L'implication est un concept destiné à décrire et expliciter la relation entre l'individu et un objet ou une situation organisationnelle donnés (Thévenet et Neveu, 2002). Mowday et al. (1979), à l'origine de la clarification de l'implication, la définissent sur la base de 3 critères : « *une forte croyance et acceptation des buts et valeurs de l'organisation, la volonté de réaliser des efforts considérables en faveur de l'organisation et un fort désir d'en rester membre* ». Aujourd'hui la majorité des auteurs considèrent l'implication comme un construit attitudinal multidimensionnel. Meyer et Allen (1991) identifient trois principales composantes de l'implication organisationnelle. La composante affective se réfère à l'attachement émotionnel, à l'identification, à l'engagement envers l'organisation (les membres restent dans l'organisation parce qu'ils le souhaitent). La composante calculée correspond à la prise de conscience des coûts liés au départ de l'organisation (les membres restent dans l'organisation parce qu'ils y gagnent). Enfin, la composante normative s'intéresse au devoir moral des membres envers leur organisation, ces derniers ayant un sentiment d'obligation à rester membre. Dans notre étude, nous mobiliserons ces 3 composantes et nous rajouterons la composante « *internalisation* » d'Oreilly et Chatman (1986). Cette composante correspond à l'engagement de la personne fondé sur la congruence entre les valeurs individuelles et organisationnelles. L'implication de la personne s'effectuerait parce que celle-ci internalise ou adopte les valeurs, buts et normes de l'organisation. La notion de valeurs fondant l'identité de la coopérative (solidarité, démocratie, équité, égalité, mutualisme...), l'introduction de cette dimension dans notre recherche nous paraît incontournable puisqu'elle nous permettra d'étudier la convergence entre les valeurs de la coopérative et celles de ses adhérents.

Les caractéristiques liées à l'adhérent, l'exploitation agricole et la coopérative

Les études sur la coopération agricole, notant un manque de participation des adhérents et une désimplication de leur part, suggèrent qu'il y aurait des différences suivant l'âge de l'agriculteur. Les plus âgés seraient plus fidèles à la coopérative (Cariou, 2003 ; Champagne, 1998). Dans notre étude, nous regardons si des variables relatives à l'agriculteur sont susceptibles de jouer sur sa fidélité : son âge, son nombre d'années d'adhésion et son niveau de formation. Outre ces caractéristiques individuelles, nous nous intéressons également à certaines caractéristiques de son exploitation agricole : sa taille et la possibilité de stocker la récolte à la ferme. Enfin, nous regardons si la taille de la coopérative peut avoir une incidence sur la fidélité de l'adhérent. Le mouvement de restructuration auquel les coopératives agricoles sont confrontées a comme conséquence la concentration des entreprises coopératives et la constitution de groupes aux ramifications complexes. Ces restructurations des coopératives ont un effet d'éloignement et de complexité pour l'adhérent (Forestier et

Mauget, 2001). Le tableau ci-dessous synthétise l'ensemble de ces variables ainsi que leur mesure.

	<i>Variables</i>	<i>Unité de mesure ou modalités de réponse</i>
Caractéristiques individuelles de l'adhérent	Age	ans
	Nbre d'années d'adhésion	ans
	Niveau de formation	Sans diplôme Certificat études Brevet professionnel BAC BAC+2 et au delà
Caractéristiques de l'exploitation agricole	Taille : surface agricole utilisée (SAU)	hectares
	Taille : total des recettes 2007	< 46 000 € (seuil assujettissement TVA) < 76 000 € (seuil régime forfaitaire imposition) Entre 76 000 € et 274 000 € (seuil régime réel simplifié) > 274 000 € (seuil régime réel normal)
	Stockage	oui non
Caractéristiques de la coopérative	Taille : Chiffre d'affaires HT 2007	€
	Taille : Capital social 2007	€

Bibliographie (extrait) :

Campoy E. et Neveu V. (2006), « Proposition d'une échelle de mesure de la confiance organisationnelle », *Revue de Gestion des Ressources Humaines*, n°62, p.21-38

Cariou Y. (2003), « Le bilan sociétal dans la coopération agricole : une démarche participative pour s'ouvrir au territoire », *Recma*, n°290, p.41-55

Champagne P. (1998), « Les administrateurs de coopératives agricoles sont-ils indispensables ? », *Recma*, n°269, p. 32-45

Forestier M. et Mauget R. (2001), « De la coopérative au groupe agro-alimentaire », *Recma*, n°279, p.60-70

McAllister D. (1995), « Affect and cognition based trust as foundations for interpersonal cooperation in organizations », *Academy of Management Journal*, vol.38, N°1, p24-59

Meyer J. et Allen N. (1991), « A tree-component conceptualization of organizational commitment », *Human Resource Management Review*, vol.1, p.61-89

Mowday R., Porter L. et Steer R. (1979), « The measurement of organizational commitment », *Journal of Vocational Behavior*, vol.14, p.224-247

O'Reilly C. et Chatman J. (1986), « Organizational commitment and psychological attachment : the effects of compliance, identification, and internalization on prosocial behaviour », *Journal of Applied Psychology*, vol.71, p.492-499

Rousseau D.M., Sitkin S.B., Burt R.S. et Cemerer C. (1998), « Not so different after all : a cross-discipline view of trust », *Academy of Management Review*, Vol.23, p.393-404

Shapiro D., Sheppard B.H. et Cheraskin L. (1992), « Business on a hand-sake », *Negotiation Journal*, vol.8, p.365